

Duo bleu au secours de la Communauté

DÉBAT Françoise Bertieaux et Jean-Paul Wahl s'avancent contre les opus régionalistes

► « Transférer l'enseignement ? Supprimer la Fédération Wallonie-Bruxelles ? Aucun sens ! »

► Au MR, Françoise Bertieaux et Jean-Paul Wahl pas d'accord avec Pierre-Yves Jeholet et Jean-Luc Crucke.

Ils se sont tus, ils ont réfléchi, ils n'y tiennent plus, ils réagissent. La carte blanche de leurs coreligionnaires Jean-Luc Crucke et Pierre-Yves Jeholet, le 20 septembre dans *Le Soir*, suggérant de liquider la Communauté française, les avait pris de court et mis hors d'eux mais enfin, de là à ouvrir brutalement un front entre bleus... Et puis voilà : l'autre carte blanche, mercredi, dans la *Libre Belgique* et à la RTBF, signée Collignon-Martin-Dermagne, des rouges cette fois, les a libérés de leur réserve. Ils peuvent y aller. Ils y vont.

Françoise Bertieaux et Jean-Paul Wahl, parlementaires bruxelloise et wallon, nous expliquent en duo toutes les bonnes raisons, selon eux, de s'opposer aux visées régionalistes, celles ayant trait au transfert de l'enseignement, de la culture, et la disparition de la Fédération Wallonie-Bruxelles au bout du compte. La première :

« Ce n'est pas une question de bannière, une démarche affective, émotionnelle, et nous n'avons pas de tabous, mais il faut être rationnels : l'enseignement, je parle de nos enfants, des familles, a-t-il à gagner à changer de mains ? Qui peut soutenir concrètement cela ? J'entends l'argument : il y aurait une spécificité bruxelloise, une autre wallonne... Je rigole ! Permettez. Il y a autant de points communs

entre les grands collèges bruxellois, liégeois et namurois qu'il y a de points communs entre les

écoles à discrimination positive d'Anderlecht et de Charleroi... Voilà la réalité. Fajoute, et là je rejoins Joëlle Milquet : vous imaginez des enseignements distincts et la nécessité de se munir d'une équivalence de diplômes quand on passerait d'une Région à l'autre, de Bruxelles à la Wallonie ? Allons, tout cela ne tient pas debout ! » Jean-Paul Wahl, à son

tour : *« Nous avons, en Communauté française, une multitude de niveaux et de réseaux d'enseignement, le libre, l'officiel, le libre confessionnel, non confessionnel... Veut-on diviser, donc remultiplier tout cela par deux ? »*

Enseignement toujours : Françoise Bertieaux comme Jean-Paul Wahl ne croient pas non

plus que le technique et le professionnel, en particulier, auraient à gagner à être régionalisés, s'agissant de l'exigence de proximité avec les entreprises. La première : *« Cela 20 ans que nous disons que l'école doit se rapprocher de l'entreprise et 20 ans que les socialistes crient au loup, à l'immixtion du capital dans l'éducation ! Maintenant ils se rendent compte de leur erreur. Il n'est pas trop tard. Sauf qu'il existe les bassins scolaires, et que l'on peut organiser là toutes les synergies nécessaires*

avec les compétences régionales, avec le monde économique, sans besoin de transfert institutionnel. »

Jean-Paul Wahl élargit le propos : *« Non, le vrai défi pour les Régions, c'est d'absorber et de faire fonctionner les compétences héritées de la sixième réforme de l'Etat, et là, je peux vous dire que les choses sont loin d'être en place. Qu'attend-on ? Et l'on parle déjà de la prochaine ré-*

forme ! »

Les deux ponctuent : *« Pour réellement confier aux Régions les pouvoirs en matière d'enseignement et de culture, il faudra l'accord des partis flamands dans une nouvelle réforme de l'Etat, tout cela alors que la Flandre, elle, maintient sa Communauté englobant Bruxelles ! Voilà le résultat ; Wallons et Bruxellois francophones se distancient et laissent Bruxelles à la Flandre ! Où va-t-on ? »*

Conclusion ? Où en sont les bleus ? Jeholet-Crucke ou Bertieaux-Wahl ? La « ligne » du MR sera définie lors du congrès idéologique organisé en 2016 sous la présidence de Richard Miller. Quant au présumé axe MR-PS que donneraient à voir les convergences entre régionalistes rouges et bleus : *« Tous les deux ou trois ans, on nous parle d'un possible axe MR-PS, mais on constate que nous n'avons plus accès aux gouvernements francophones depuis 2004 alors, l'axe, vous savez... »* ■

DAVID COPPI

ARGUMENT

« On est dans le symbolique ! »

Une entité politique, pour prendre son essor, ne doit-elle pas avoir la maîtrise de son éducation et sa culture ? C'est l'argument suprême côté régionalistes. « On est purement dans le symbolique. Concrètement, cela n'a pas de fondement : l'enseignement n'a rien à gagner à être découpé - même si on peut s'entendre sur les bassins scolaires, les pouvoirs organisateurs, etc. -, dès lors les Régions non plus, et ne parlons pas des gens ! Ni des budgets ! A Bruxelles, les écoles francophones accueillent des enfants de familles habitant en Flandre et en Wallonie, comment comptabilisera-t-on tout ceci ? »

D.CI